

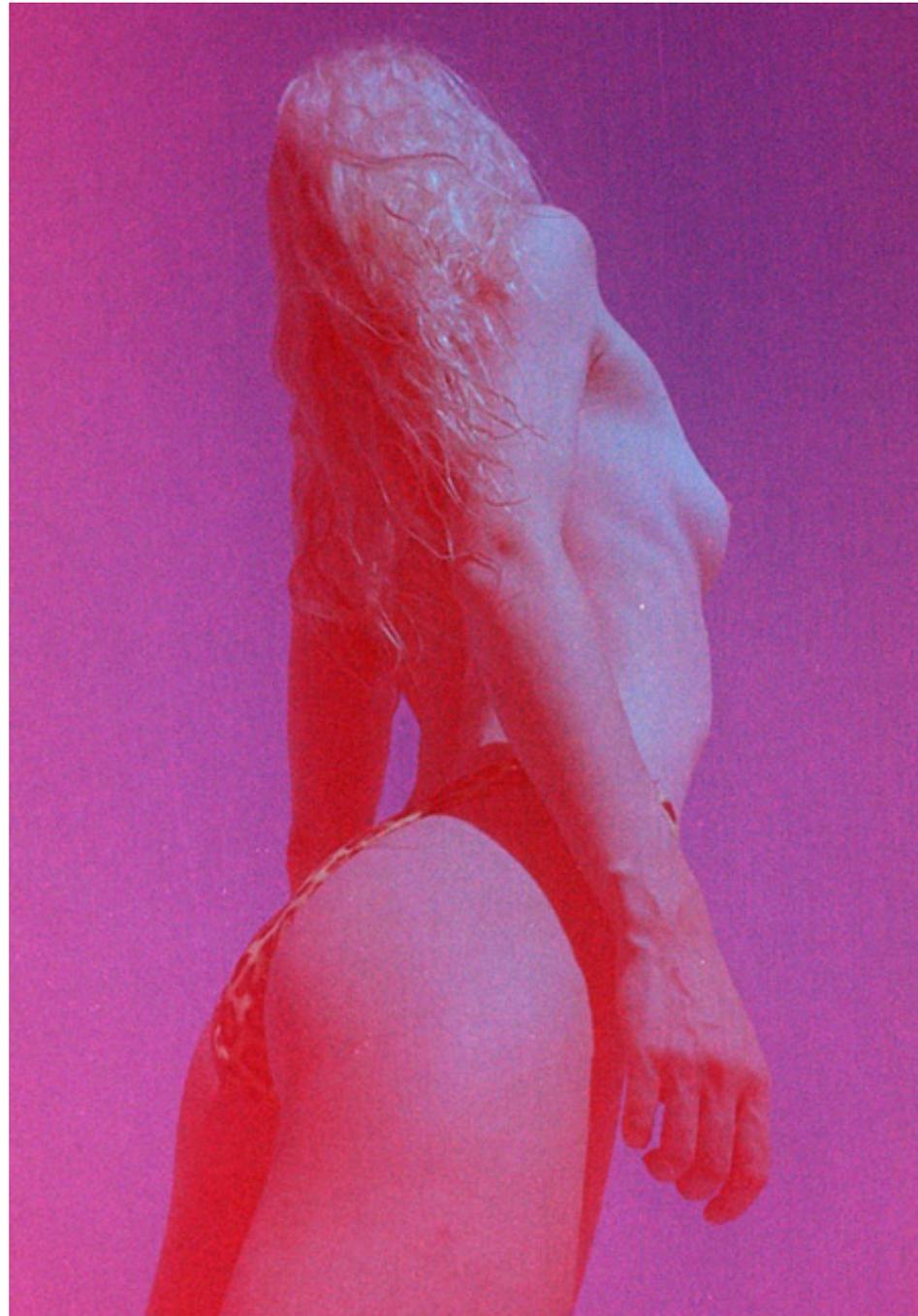
# DOSSIER D'EXPOSITION

IDIOTE PUDEUR

MATHILDE BIRON chez

**JEAN  
LOUIS**  
— LA NUIT —

du 5 Février au 29 Février 2020



## IDIOTE PUDEUR

Il est toujours difficile de définir ce qu'est le travail d'un artiste. Alors je vais commencer par vous dire tout ce que les photos de Mathilde Biron ne sont pas. Vous n'êtes pas devant des mises en scène hors de prix tels que les tableaux de David La Chapelle ou de Ellen Von Unwerth. Vous n'êtes pas non plus face à un reportage léché grâce à Photoshop sur la vie quotidienne de la jeunesse urbaine ultra connectée qui se retrouve dans des spots de coworking à boire des cocktails de légumes oubliés pour benchmarker leur profil, leur life et leurs likes.

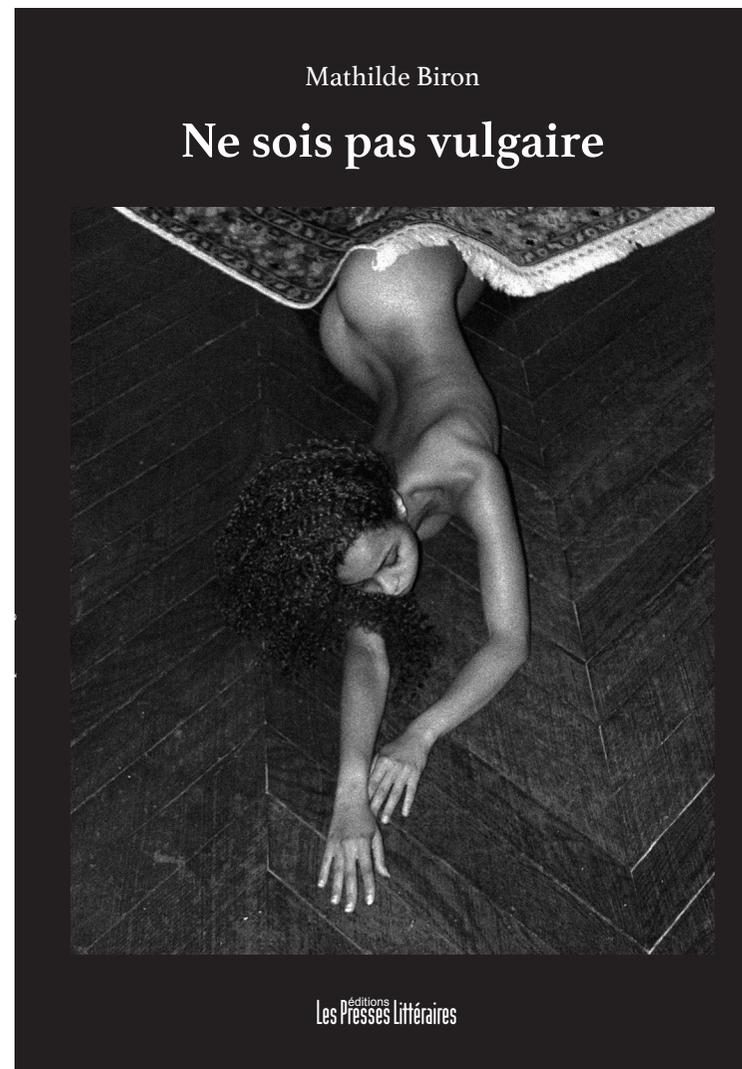
Les silhouettes exposées sont le reflet d'une jeunesse qui redoute les marques déposées par le temps. Pour s'en soustraire, ils font la fête, boivent, fument, s'embrassent, s'enlacent et baisent. Ils posent face à l'objectif de Mathilde Biron pour rappeler que leur corps est bien vivant au milieu des ruines pseudo-technologiques que nous habitons.

Des bords de l'océan aux bars enfumés de la Ville Crépuscule, des chambres d'hôtel « design » aux lourdes décorations des appartements cossus, ce peuple s'agite et Mathilde en témoigne. Mais pour que cette trace demeure, elle renonce aux photos qui n'existent pas : l'image numérique est un puit sans fin dans lequel se noient sens et matière.

Nous n'avons jamais été confronté à autant de nudité censurée. Les poils, les tétons, les plis, tout y passe pour nourrir cette pudeur hypocrite. Ken et Barbie comme seuls modèles dermato et corporel : un cauchemar omniprésent sur notre fil Instagram.

« Une photographie devrait être humide » dit Nobuyoshi Araki. Les photos de Mathilde parlent à nos sens. TOUS nos sens. Elles suent, sentent, sont rugueuses et douces à la fois. Elles ont le goût du sel et du sexe. Elles rappellent à nos oreilles les musiques entêtantes des soirées qui s'étirent jusqu'au matin dans la fumée et dans l'alcool. Ces nuits durant lesquelles nous nous libérons des chaînes de la pudeur. Oui elle est idiote, imbécile et pesante, c'est un rideau qui occulte la réalité qui nous entoure.

Florent Barnadès



Edition Les Presses Littéraires

Parution Novembre 2018

ISBN : 979-10-310-0507-2

21 X 29,7, 80 pages

14 euros

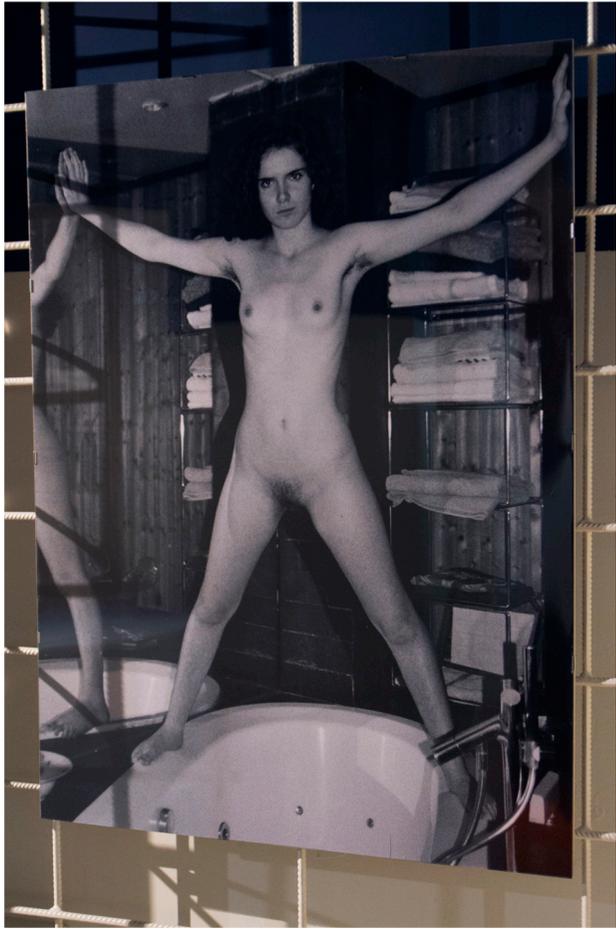
Vendu à la Fnac, sur Amazon, Cultura et en librairie

## PRESENTATION DE L'EXPOSITION



# GRILL









VITRINES

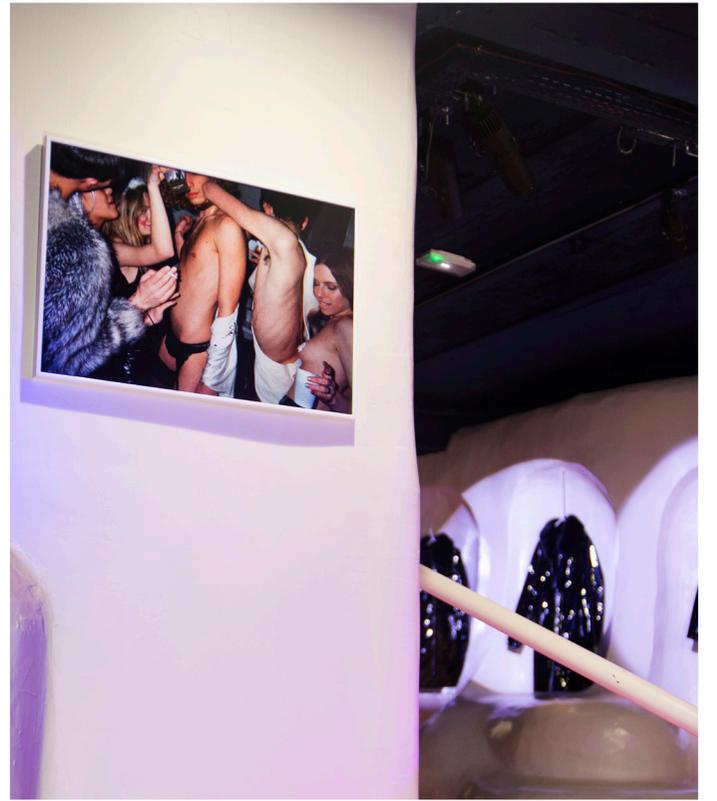
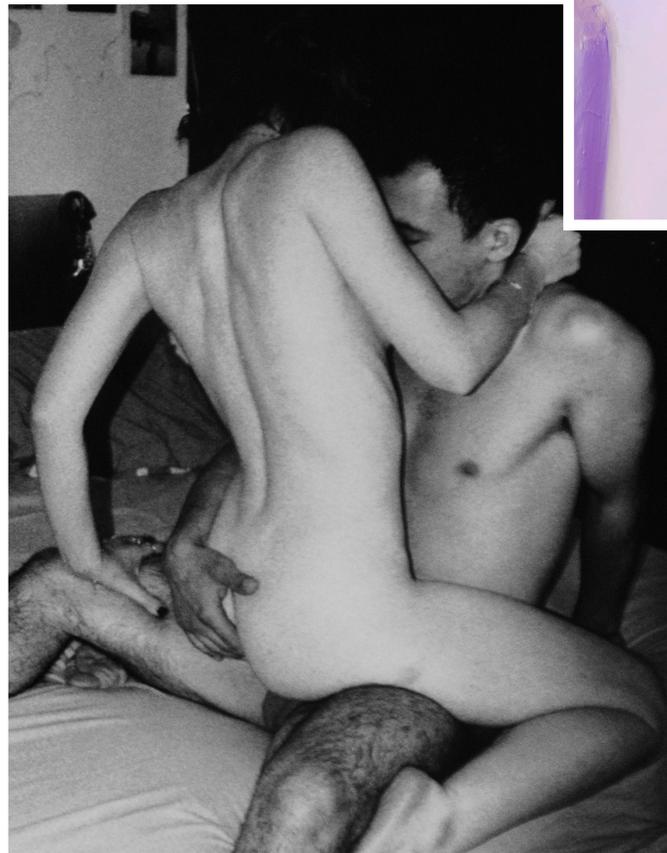
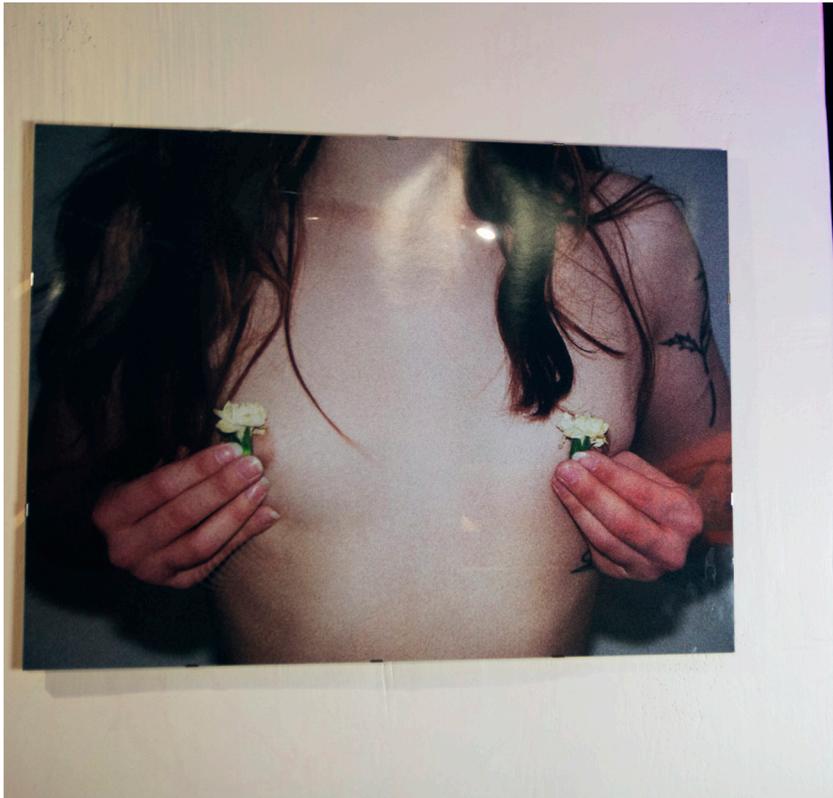


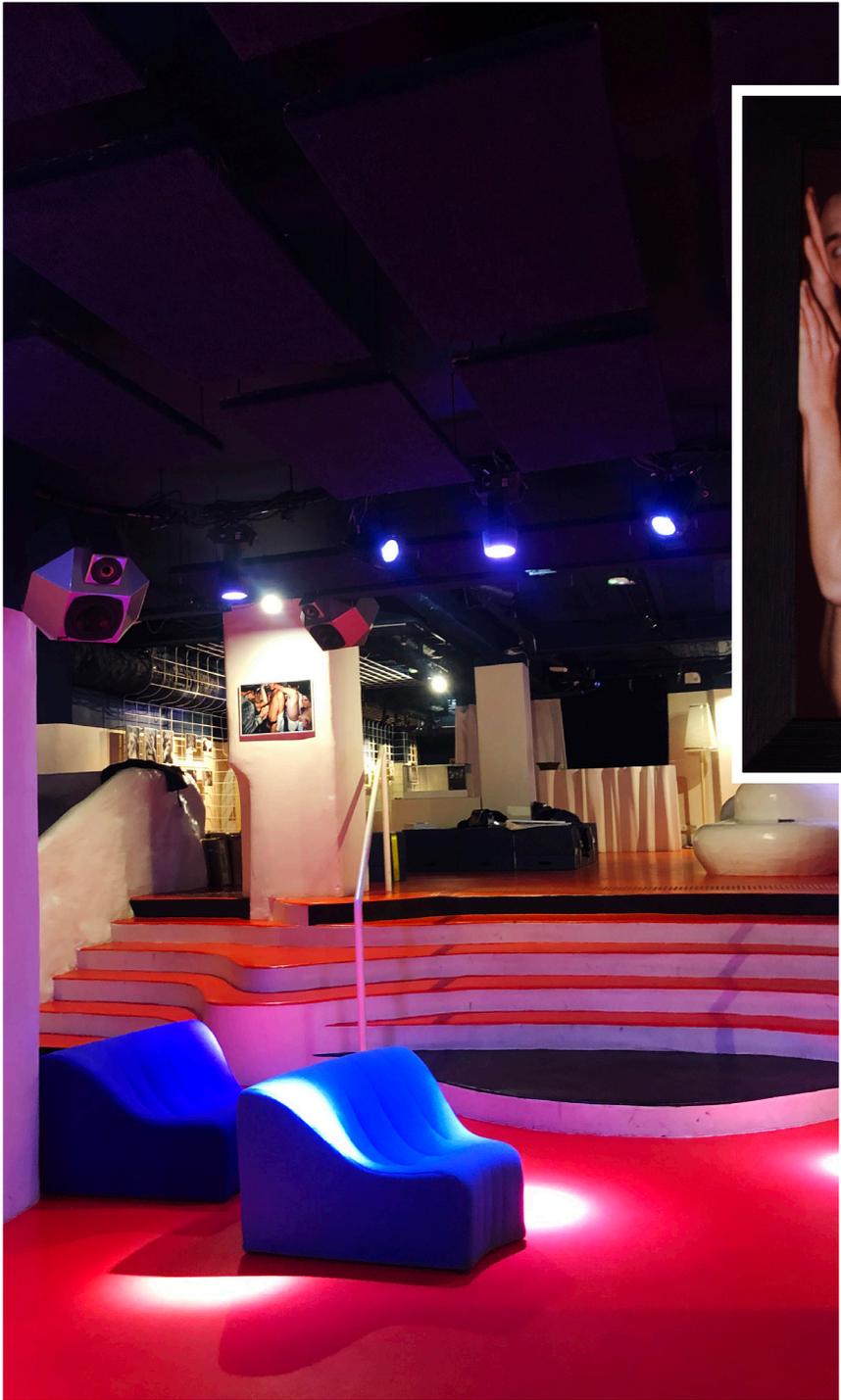


SALLE









ARTIST'S STATEMENT  
BY [Name]  
[Text]

LA PRESSE EN PARLE

**fisheye**

## Idiote pudeur

À PARIS

DU 5 FÉVRIER AU 29 FÉVRIER



Du 5 au 29 février, Jean-Louis La Nuit accueille *Idiote pudeur*, une exposition photographique de l'artiste française Mathilde Biron, qui refuse la retouche numérique, le maquillage et les mise en scène hors de prix. Les silhouettes capturées ici sont le reflet d'une jeunesse qui redoute les marques déposées par le temps. Pour s'en soustraire, ils font la fête, boivent, fument, s'embrassent, s'enlacent et baisent. Ils posent face à l'objectif pour nous rappeler que leur corps est bien vivant, au milieu des ruines pseudo-psychologiques que nous habitons. Une collection d'images décomplexées.

© Mathilde Biron

## **Mathilde Biron, Paris, Jean Louis La Nuit. Du 06 au 29 février 2020.**

**C'est une jolie jeune femme rousse, presque une enfant, qui donne à voir des images de caresses et de sexes. Ses amis, nus s'aimant sous son regard. Les photographies de Mathilde Biron sont assez particulières pour que l'on y voit déjà une signature, celle de la jeunesse de cette nouvelle décennie.**

L'exposition présente pendant quelques jours un très joli accrochage des photographies de Mathilde Biron dès l'entrée du lieu avec de petits formats et des vitrines remplies de polaroids propres à dévoiler l'intime. "J'aime l'idée de faire de l'explicite, du osé, de réveiller un peu notre imagerie endormie par des centaines de photos de portraits maquillées un peu type mode sur-retouchées. Je ne retouche pas, une photo est une photo. Prise pour une raison, véhiculant un message, se rapprochant du réel. C'est capturer un instant vrai comme il est, sublimé par un regard. Je ne rentre pas dans le fil

d'actualité instagram, (d'ailleurs ça m'a valu la suppression de mon compte l'été dernier) mais ça me va très bien. Je déteste les jolies choses consensuelles, qui ne dérangent pas, n'émeuvent pas. Mon honnêteté d'artiste est dans les profondeurs, les maux, les questionnements, l'inconscient... et ceux qui le percevront aimeront mes images », dit-elle.



# L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE

Il est toujours difficile de définir ce qu'est le travail d'un artiste. Alors je vais commencer par vous dire tout ce que les photos de Mathilde Biron ne sont pas. Vous n'êtes pas devant des mises en scène hors de prix tels que les tableaux de David La Chapelle ou de Ellen Von Unwerth. Vous n'êtes pas non plus face à un reportage léché grâce à Photoshop sur la vie quotidienne de la jeunesse urbaine ultra connectée qui se retrouve dans des spots de coworking à boire des cocktails de légumes oubliés pour benchmarker leur profil, leur life et leurs...

***Merci de vous connecter ou de créer un compte pour lire la suite et accéder aux autres photos.***



## "Idiote pudeur" par Mathilde Biron

Il est toujours difficile de définir ce qu'est le travail d'un artiste. Alors je vais commencer par vous dire tout ce que les photos de Mathilde Biron ne sont pas. Vous n'êtes pas devant des mises en scène hors de prix tels que les tableaux de David La Chapelle ou de Ellen Von Unwerth. Vous n'êtes pas non plus face à un reportage léché grâce à Photoshop sur la vie quotidienne de la jeunesse urbaine ultra connectée qui se retrouve dans des spots de coworking à boire des cocktails de légumes oubliés pour benchmarker leur profil, leur life et leurs likes. Les silhouettes exposées sont le reflet d'une jeunesse qui redoute les marques déposées par le temps. Pour s'en soustraire, ils font la fête, boivent, fument, s'embrassent, s'enlacent et baisent. Ils posent face à l'objectif de Mathilde Biron pour rappeler que leur corps est bien vivant au milieu des ruines pseudo-technologiques que nous habitons.

Des bords de l'océan aux bars enfumés de la Ville Crépuscule, des chambres d'hôtel « design » aux lourdes décorations des appartements cossus, ce peuple s'agite et Mathilde en témoigne. Mais pour que cette trace demeure, elle renonce aux photos qui n'existent pas : l'image numérique est un puit sans fin dans lequel se noient sens et matière.

Nous n'avons jamais été confronté à autant de nudité censurée. Les poils, les tétons, les plis, tout y passe pour nourrir cette pudeur hypocrite. Ken et Barbie comme seuls modèles dermatologique et corporel : un cauchemar omniprésent sur notre fil Instagram.

« Une photographie devrait être humide » dit Nobuyoshi Araki. Les photos de Mathilde parlent à nos sens. TOUS nos sens. Elles suent, sentent, sont rugueuses et douces à la fois. Elles ont le goût du sel et du sexe. Elles rappellent à nos oreilles les musiques entêtantes des soirées qui s'étirent jusqu'au matin dans la fumée et dans l'alcool. Ces nuits durant lesquelles nous nous libérons des chaînes de la pudeur. Oui elle est idiote, imbécile et pesante, c'est un rideau qui occulte la réalité qui nous entoure.



Les silhouettes exposées dans les photographies de Mathilde Biron sont le reflet d'une jeunesse qui redoute les marques déposées par le temps. Des bords de l'océan aux bars enfumés de la Ville Crépuscule, des chambres d'hôtel "design" aux lourdes décorations des appartements cossus, ce peuple s'agite et Mathilde en témoigne.

Tags : [Expos](#) [Photographie](#)



## CONTACT

Mathilde BIRON

[www.mathildebiron.fr](http://www.mathildebiron.fr)

[mathildehortense.biron@gmail.com](mailto:mathildehortense.biron@gmail.com)

[@youcallmechaton\\_](#)

Merci à

**JEAN  
LOUIS**  
— LA NUIT —

